

Fiche de Synthèse La relation homme animal : un véritable enjeu de bien-être

Geneviève Bernardin 22-08-2003

L'histoire passionnante et évolutive qui lie l'homme à l'animal, remonte à la nuit des temps, depuis plus de dix mille ans, le chien participe au patrimoine culturel des hommes et le chat s'est introduit dans nos demeures, il y a environ cinq mille ans. En échange de services mutuels, l'homme et l'animal ont pu vivre en compagnie, ils ont partagé leurs talents de chasseur et différents codes comportementaux, ils se sont adaptés et ont évolué ensemble. Chiens et chats manifestent la particularité génétique d'une double empreinte (celle de leur espèce et celle de l'espèce humaine) quelles que soient les particularités culturelles et ethniques des humains. Au XIX^{ème} siècle DARWIN démontre le fait évolutif, vers 1930 le pionnier de l'éthologie animale, Konrad LORENZ, démontre l'évolution de l'animal aux côtés de l'homme et souligne la relation unique qui fait interagir les hommes et les animaux. Paradoxalement, on ne s'est réellement intéressé aux animaux de compagnie, chiens et chats particulièrement, que depuis les années 1970, du fait de leur présence de plus en plus conséquente aux côtés de l'homme en milieu urbain et du développement des chiens d'utilité (guide d'aveugles, chiens d'assistance auprès des personnes en fauteuil, chiens pour malentendants, chiens sauveteurs...).

Avec les évolutions progressives de notre compréhension, « nous ressentons qu'il nous faut l'aide des animaux pour comprendre un peu mieux les humains » dit Boris Cyrulnik, psychiatre et éthologue

L'animal en ville, une réalité à prendre en compte sous ses différents aspects

Quantitatifs

La France avec ses animaux de compagnie 9 millions de chats, 8 millions de chiens, 7 millions d'oiseaux, quelques millions de poissons, lapins, hamsters, cochons d'inde, tortues et autres NAC (nouveaux animaux de compagnie) qui occupent le salon, la chambre des enfants, la salle de bains...figure parmi les pays d'Europe au taux de possession le plus élevé (près d'un foyer sur deux !). Près de la moitié de l'effectif se situe au cœur des villes de plus de 20.000 habitants, l'animal étant notamment présent dans les familles avec des enfants. Ces chiffres traduisent un phénomène de société, cette présence animale a des effets sur nous et nos réactions ont des effets sur eux, qui nécessitent identification, analyse et mesures à prendre.

Qualitatifs

Les principales raisons de la présence animale sont l'amour des animaux, la compagnie, les enfants. Le fait d'accueillir un animal correspond à un choix délibéré et les maîtres attendent de l'animal qu'il joue un rôle actif dans la famille. Le plaisir apporté par la présence des animaux familiers dans la vie quotidienne est probablement vite oublié parmi ces critères décisifs. De plus en plus, l'animal suit l'homme dans la vie urbaine et s'adapte à ses différents modes de vie. Le rôle de l'animal auprès de l'homme est régulièrement rappelé, souligné, ainsi la IX^{ème} Conférence Internationale tenue à Rio en septembre 2001 titrait:

L'homme et l'animal dans la société : une perspective pour le XXI^{ème} Siècle

Nuisances

Parmi les sujets de mécontentement régulièrement signalés par les citoyens urbains aux élus et techniciens municipaux, figurent les nuisances et les risques liés à la présence animale en ville :

*les déjections qui envahissent trottoirs, rues, places, lieux de promenade...
les chutes dues aux bousculades ou aux « scato-glissades »
les aboiements d'animaux non éduqués ou tout simplement enfermés seuls, de longues heures sur un balcon ou dans une pièce de l'appartement.
la peur d'être attaqué, agressé !...
les morsures correspondant à un réel danger physique, périodiquement mis en lumière par les media à l'occasion des accidents provoqués.
la divagation d'animaux non surveillés, délaissés, égarés, abandonnés...
les maladies transmissibles de l'animal à l'homme...*

Chez les possesseurs responsables, des attentes et des déceptions multiples :

*L'absence d'aires d'ébats, de détente facilement accessibles.
L'absence ou l'inadéquation ou le non entretien des aires de déjections canines.
L'absence de distributeurs de sacs ou autres accessoires de ramassage ainsi que de poubelles pour les déposer.
L'interdiction systématique de se promener dans les parcs avec le chien en liberté
La difficulté et le plus souvent l'interdiction de se déplacer avec son chien dans les transports en commun
L'irresponsabilité de certains propriétaires
La multiplication des animaux dangereux, du dressage à l'attaque, au mordant*

Nous assistons simultanément à une progression de la recherche sur tous les apports bénéfiques de la relation homme-animal à tout âge et à la multiplication des nuisances, abandons accidents ou situations insécurisantes, provocantes...Alors se pose la question de l'adaptation du milieu urbain aux besoins de cette cohabitation homme-animal de telle sorte que celle-ci soit harmonieuse pour tous (hommes, animaux, possesseurs et non possesseurs).

Intégration et cohabitation

Depuis près de 20 ans, des élus, techniciens, éducateurs canins, vétérinaires, professionnels de la propreté publique, de la santé, de la communication, possesseurs...de différentes villes françaises et européennes tentent de mettre en oeuvre diverses solutions permettant de gérer la présence animale et d'accompagner les propriétaires dans leurs responsabilités. Parmi ces mesures figurent :

- la mise en place d'espaces dédiés diversifiés, accessibles, attractifs, intégrés dans le mobilier urbain et entretenus, aux fins de la détente, de déjections, de promenade, assortis d'une véritable signalétique incitative.
- la mise à dispositions de sacs, pelles, pinces ...et autres outils pour faciliter le ramassage des déjections animales.
- la sensibilisation des nouveaux maîtres aux règles éducatives de base, mais aussi plus en amont au choix de l'animal qu'ils souhaitent acquérir.
- L'éducation des maîtres,
- Les sorties urbaines,
- L'éducation précoce des animaux,
- La formation des éleveurs,
- Les séances d'initiation à l'éducation canine et à la conduite de l'animal en ville pour les enfants d'âge scolaire à l'école et en centre de loisirs.
- L'information et la communication

Elles correspondent à une démarche globale de santé publique, de citoyenneté et de vivre ensemble, leur réussite s'inscrit dans la durée aux fins de contribuer à une réelle évolution des mentalités et des comportements.

Depuis 2002, le Grand Lyon a lancé une campagne de communication en faveur de la responsabilisation des maîtres, initiée par la Direction de la Propreté en partenariat avec les Ordres professionnels concernés (vétérinaires, pharmaciens, médecins).

La Ville de Lyon met en place des espaces sanitaires canins, et des points de distribution de sacs de ramassage des déjections canines.

La commune d'Oullins met à disposition des distributeurs de pelles civiques.

La présence animale, un élément de qualité de vie, de bien-être et d'équilibre

Pour la famille

Contrairement aux idées reçues, ce ne sont pas les personnes seules qui surconsomment l'animal familial, les chiffres le prouvent: 55% des chiens ainsi que 48% des chats se trouvent dans des foyers comptant trois personnes et plus. Ils viennent enrichir le foyer et non le constituer.

Les animaux lisent nos émotions, et sont complices de notre qualité de vie au quotidien, ainsi Anny Duperey dans chats du hasard rend hommage à « ces personnes animales rares qui accompagnent parfois un temps notre existence et y apportent paix et simplicité ».

L'animal est nécessaire à l'équilibre systémique de certaines familles et sa perte peut entraîner des troubles de gravité variable.

Benjamin Stanislas sociologue souligne la fonction essentielle de l'animal permettant d'apporter sous le regard des autres quelque chose de nous sans pour autant dévoiler le reste. Un animal de compagnie n'isole pas le maître dans sa relation exclusive avec lui, au contraire, Il est source de valorisation, il est facteur d'activités physiques et relationnelles. l'importance de l'animal dans l'intégration d'une famille à nouveau quartier, il lui permet de connaître l'environnement, de rencontrer les autres possesseurs, de tisser des réseaux de relations sociales, de mesurer l'insécurité d'un quartier tout en étant moins stressé du fait de la présence de son animal.

L'animal est aussi le miroir de la famille. Le chien et le chat, particulièrement, sont les seuls animaux qui puissent se prévaloir d'un « statut de parenté intime » au sein de la cellule familiale. Ils tiennent une place réelle spatiale, alimentaire, affective...S'ils sont intégrés à ce point, c'est qu'ils apportent un autre type de communication. Les relations de proximité intègrent l'animal qui « occupe naturellement une place vacante suite à un décès, à l'émancipation de l'enfant, à la rupture d'une relation humaine... *L'animal correspond à un besoin d'appartenance communautaire au-delà de divers phénomènes de mode. Les animaux familiers peuvent jouer un véritable rôle de « lubrifiant social» susceptible d'améliorer les relations avec le voisinage, les inconnus, la communauté.*

Pour l'enfant

Les bénéfices de la relation homme-animal se produisent dès la petite enfance. Pour le tout jeune enfant, ce peut-être un substitut maternel temporaire, « une peluche vivante » à caresser. il aide l'enfant à découvrir ses propres capacités, L'animal aide l'enfant à découvrir ses propres capacités, physique, découverte de sa physiologie, et ses capacités à réaliser des projets individuels et collectifs. Le professeur Hubert Montagner chercheur au CNRS, met en évidence la précocité et la complexité des compétences de l'enfant, dès lors que celui-ci se trouve placé dans des conditions d'expression corporelle, de relations humaines et de conquête de l'espace qui libèrent sa motricité et ses possibilités inter-actives. Le contact avec les animaux et, plus généralement, la vie animale met l'enfant en situation de révéler ses compétences sociales, en lui permettant de les asseoir sur l'association fondamentale du temps et de l'espace. La vie animale est pour les enfants une incitation permanente à explorer, découvrir, analyser, discuter, apprendre...

Les enfants ressentent le besoin d'animal, celui-ci par sa seule présence procure un sentiment de sécurité, de réconfort, de fidélité. L'animal est réceptif à leurs peines et leurs joies.

L'animal est un outil de socialisation, Il aide à l'émancipation de l'enfant en lui enseignant la douleur, l'obéissance, la désobéissance, l'indépendance, autant de notions nécessaires au développement, que l'enfant intègre à son degré de compréhension.

Il reporte sur l'animal les agressions subies à la crèche, à l'école, comme le chien ne répond pas dans la majorité des cas, l'enfant cesse son action. Le chien peut contribuer à la régression des comportements d'isolement et d'agression.

Selon les âges, l'animal aura une importance différente pour le développement de l'enfant Boris Cyrulnik pose la question de la part de l'animal dans la construction de l'identité de l'enfant quand celui-ci prend conscience que parmi les êtres animés, il y a des êtres humains et d'autres auxquels on peut s'attacher de manière différente. Avec les parents, auxquels on s'identifie, ils ont à la fois une fonction sécurisante et interdictrice, alors que les animaux familiers possèdent un intense pouvoir de déclenchement d'affection. Ils n'interdisent pas, mais parfois, ils empêchent, apprenant ainsi à l'enfant à respecter certains rituels d'interactions : on ne peut pas tout se permettre.

L'animal représente pour l'enfant une source d'investissement émotionnel qui lui permet de révéler des potentialités restées cachées. Nombreux sont les domaines où l'animal familial permet aux enfants de découvrir leurs potentialités et leurs capacités. Il aide aussi les parents, les enseignants, les autres éducateurs, les chercheurs et les thérapeutes à mieux comprendre certains aspects du développement de l'enfant, en particulier ses difficultés, et aussi ses possibilités évolutives.

Pour l'adolescent

La présence de l'animal développe le sens des responsabilités, des devoirs envers autrui, du respect de l'autre. C'est un aspect particulièrement important de la relation quand l'enfant devient un adolescent, enclin par nature à se chercher, à se renfermer, à se rebeller.

Le compagnon familial, pour le psychiatre Marcos Einis, est structurant « à travers la responsabilisation pour l'animal de compagnie, 60 % des jeunes trouvent un véritable sens à leur vie » Les animaux familiers sont un facteur d'intégration des jeunes dans notre société et de stabilité.

Pour l'adulte

A l'âge adulte, l'homme continue à tirer les bénéfices de la présence animale, ainsi le fait de posséder un animal entraîne une diminution de l'ordre de 50% de l'incidence des problèmes mineurs de santé. Les maîtres de chiens font davantage d'exercices que les autres et plus tard présentent moins de fractures du col du fémur. Les maîtres de chats ont meilleur moral que ceux qui n'ont pas d'animaux. L'institut Baker Medical Research en Australie a démontré que la présence d'animaux de compagnie auprès de l'homme pourrait induire une économie de plus de 800 millions de dollars australiens en matière de santé.

Pour la personne âgée le dernier témoin de l'histoire de vie d'une famille, d'un couple...que l'on ne peut pas toujours emmener avec soi lorsque l'on rentre en Institution. Et face à cette réalité, une expérience riche de 7 années a été menée en Pays de Loire au sein de 50 établissements en la faveur de l'introduction d'un animal collectif dans chacune d'elles. Cette expérience montre à quel point cette présence est enrichissante à plusieurs titres car l'animal :

- assure une compagnie chaleureuse qui donne l'affection sans porter de jugement,
- offre la liberté d'exprimer ses émotions,
- assure l'accueil au quotidien,
- apporte soutien et réconfort que l'on soit résident, membre du personnel ou référent,
- est un sujet de conversation, d'échanges, de rencontres, de sorties, de représentations.
- permet de créer de nouveaux réseaux de connaissances et d'amis
- est quotidiennement un facteur d'étonnement, de surprises de désordres, de découvertes, un facteur de dépassement de ses limites et de ses habitudes.

Ainsi en témoignant :

- Yvonne AURIAC Résidente, participant à la Conférence Internationale de Prague : « Avec l'arrivée de notre chienne Eva dans la maison de retraite, on est passé de la routine à la vie » .
- Pour Catherine MAUGARD surveillante chef d'un Long Séjour Hospitalier, le chien détend, normalise, devient la « tasse de thé de la structure et rend possible l'évasion, l'insolite, l'accès au plaisir »

L'intégration de l'animal en structure y compris hospitalière joue un rôle pédagogique, elle ouvre le lieu à d'autres regards, élargit sa propre image et enrichit les réseaux, acquiert une identité, une autre reconnaissance en tant qu'institution, l'animal est révélateur d'un sentiment de vie.

De la compagnie à la thérapie

Les bénéfices de la présence animale sont constatés au plan affectif, relationnel, social, psychologique, médical...le champ des possibles est immense et inscrit déjà quelques approches pluridisciplinaires significatives. Aux côtés de praticiens psychologues, psychiatres, il se prête volontiers au rôle de médiateur, ou d'assistant auprès de kinésithérapeutes et ergothérapeutes. selon JP Richier « l'animal est au croisement du social, du psychique et du somatique de l'homme. L'animal a son utilité à titre préventif mais aussi quand l'homme est diminué. Le chien spécialement devient un co-thérapeute dont l'aide physique et morale est également appréciée. Cet animal s'illustre depuis longtemps dans l'assistance de l'homme (Chien d'assistance auprès de la personne handicapée en fauteuil, chien guide d'aveugle, chien pour malentendant, chien de décombres ou d'avalanche, chien sauveteur...) auquel il restitue une part d'autonomie et donne le goût d'aller de l'avant.

La ferme pédagogique de Green Chimney's créée en 1947 par Samuel ROSS dans l'Etat de NEW York pour accueillir des enfants issues de familles en grande difficultés, a assis son programme sur la mise en relation des enfants et des animaux et leur responsabilisation d'un animal de leur choix. C'est le premier organisme à avoir associé l'animal à ses programmes thérapeutiques et pédagogiques.

Devenus médiateurs dans des lieux médicalisés, les animaux de compagnie ont acquis la fonction thérapeutique. On utilise des chiens pour aider à combler des handicaps, les chats pour révéler des états affectifs, les poissons rouges dans un aquarium pour motiver, observer, apaiser, des oiseaux pour redonner le goût à la vie. Chats et chiens ne sont pas des médicaments mais des co-thérapeutes.

L'animal est une valeur ajoutée réelle dans l'accompagnement de certaines maladies, Les docteurs Katcher Segal et Beck ont constaté que la contemplation d'un animal peut réduire la pression sanguine et le rythme cardiaque.

Pour les malades d'alzheimer, une étude a mis en évidence que la présence d'un chien provoque l'éveil des patients et déclenche des réactions.

Pour des malades atteints de sénilité, l'animal comble la situation d'isolement.

Les travaux de Nadine Fossier Varnay psychologue au Domaine de la Chaux à Saint Cyr au mont d'Or dans le Rhône, sont particulièrement intéressants sur ces sujets.

Dans tous les cas, les animaux de compagnie apportent en tant qu'êtres vivants associés à une thérapie, une dimension chaleureuse face à un traitement, une hospitalisation. A travers des pathologies différentes, la présence de l'animal prévient, corrige, émule, révèle, distrait.. En psychiatrie, en gérontologie, auprès des personnes en difficulté physique ou morale, l'animal supplée parfois au savoir de l'homme, à son pouvoir d'intervention ou à sa technologie.

De l'enfance au troisième âge, bien portant, malade, handicapé, déprimé, stressé, quel que soit l'état des humains, l'animal de compagnie avec ses formidables capacités d'adaptation est capable de contribuer à l'amélioration de la qualité de vie de chacun. Il aide à supporter les épreuves dans de meilleures conditions.

Des animaux en bonne santé

Le statut de l'animal familial ne cesse d'évoluer, mais tout cela ne va pas toujours naturellement de soi. Il convient que cet « animal soit bien dans sa tête et bien dans ses pattes » pour cohabiter harmonieusement et pour assumer ses nouveaux rôles. Cela implique un suivi sanitaire régulier par les vétérinaires, ceux-ci sont désormais spécialistes des pathologies félines, canines et autres animaux familiers, mais l'appellation « vétérinaire urbain » signifie la proximité de l'homme de l'art avec l'animal de compagnie des villes. Désormais l'exercice de l'art vétérinaire suppose une connaissance comportementale de l'animal plus affinée. La région Lyonnaise bénéficie à la fois de l'une des quatre écoles vétérinaires françaises :

*Ecole Nationale Vétérinaire de Lyon à **Marcy L'Etoile*** et du premier cabinet vétérinaire spécialisé dans le comportement du chien et du chat à **Lyon**.

Sources :

Structures

SPA LYON et SUD EST
25, Quai Jean Moulin
69002 LYON
Tel : 04 78 38 71 71
Fax : 04 78 38 71 78
Site : perso.wanadoo.fr/confspa

Ecole Nationale Vétérinaire de Lyon
1, Avenue Bourgelat
69280 MARCY L'ETOILE
Contact
Tel : 04 78
Fax : 04 78
Mail : direction@vet-lyon.fr
Site : www.vet-lyon.fr

AFIRAC
Association Française d'Information et de recherche sur l'Animal de Compagnie
32, Rue de Trévise

75009 PARIS

Tel : 01 56 03 12 00
Fax : 01 56 03 14 15
Mail : afirac@i-et-e.fr
Site : www.afirac.org/

Exposition

Tant de chiens
Naissance et apogée d'une belle histoire d'amour
La Croix Laval mars-juillet 2002

Ouvrages

Animal de compagnie -ACPS PresseService 1998

Un autre regard sur l'animal-Afirac -2000

L'animal, la ville et les vétérinaires
Petit guide à l'usage des vétérinaires -septembre2000

Le chien partenaire de vies
Applications et perspectives en santé humaine
Sous la direction du Dr Didier VernayC/ érés 2003

Vade-mecum de pathologie du comportement
Chez les carnivores domestiques
Valérie Dramard C/ Med'Com-2003

La personne âgée et l'animal
Pour le maintien du lien
Sous la direction de Jean-luc Vuillemenot C/Pratiques du champ Social 1998

L'enfant, l'animal et l'école
Sous la direction de Hubert Montagner C/ Bayard janvier 1995

People and animals
Global perspective for the 21st century-
9th international conference on human-animal interactions

La présence animale
Un élément de qualité de vie
Conférence CCO à Nantes 28-29 sept1998

Education canine
quand le chien va en centre aéré
Collectif des Educateurs Canins Professionnels-1998

VetForum magazine avril 2002